



St Bertrand de Comminges

Les trois frères de Saint Benoît Labre, du prieuré St Dismas ont, au cours de l'été 2005, continué leur pèlerinage « sur les pas de Saint Benoît Labre » en passant par Saint Bertrand de Comminges, en Gascogne.

Là, Benoît Joseph y vécut un séjour en prison, faussement accusé de vol et d'agression. Il n'avait pas protesté ; disculpé, les gens ont gardé de lui un souvenir très vivace.

« ... sur les confins des Pyrénées, il arrivait un soir à Saint-Bertrand de Comminges, l'esprit absorbé ; comme de coutume, dans de pieuses méditations, quand il entendit des appels déchirants. Il accourut : dans un petit bois, un homme gisait ensanglanté, blessé par des bandits. Laver les plaies de ce malheureux, avec l'eau d'une fontaine voisine, les panser avec des lambeaux de vêtement, quoi de plus naturel pour notre bon Samaritain ? Mais voici que deux cavaliers survinrent, attirés eux aussi par les cris de la victime : prenant le va-nu-pieds pour l'agresseur, ils l'amenèrent à la ville, solidement garrotté, et l'incarcérèrent. Ce ne fut que vingt quatre heures après, que sur les indications du blessé, il fut relâché. Quelle joie intérieure avait apportée à l'amant de la Croix cette ressemblance avec le divin Prisonnier de la Passion ! Les autorités locales lui offrirent même, pour le dédommager de leur méprise et lui permettre de refaire sa santé, un abri à l'hôpital. Le saint Pauvre accepta d'y passer quinze jours ; le temps suffisant pour que le blessé se rétablît de son côté et fût en mesure de l'accompagner en Espagne, à Notre-Dame de Montserrat, en pèlerinage d'actions de grâces... »



... On montre encore à Saint-Bertrand, l'étroite geôle où Benoît fut incarcéré sous l'une des portes de la ville, ainsi que l'hospice où il fut ensuite recueilli ; à la cathédrale, où son souvenir est rappelé par le marbre, sa relique, rapportée de Rome par le cardinal Desprez, est l'objet d'un culte fidèle dont témoignent les ex-voto. »

*Le Pauvre de Jésus Christ Benoît-Joseph
Labre
1748 – 1783,
par le Chanoine François Gaquère*

Le parvis de la Cathédrale et le son cloître.



Petit signe de la Providence, les frères et les sœurs de St Benoît Labre spirituellement très proches de l'Abbaye du Bec Hellouin et de la spiritualité bénédictine découvrent qu'il y a quelques dizaines d'année,

un prieuré de moines Olivétains avait été fondé à côté même de la Cathédrale. Ce superbe bâtiment est devenu, aujourd'hui un lieu d'expositions d'art et de culture.



Dans la Cathédrale.



L'entrée de la geôle,
près d'une des portes de la ville,
la porte Manjou.



La porte Manjou
(à droite, la porte de la geôle)